Le Roi Edvard - Vol. V

Le Roi Edvard

Cinquième partie

par un scribe anonyme

Chapitre 5 : la tour de Cristal

A peine entré dans la Tour, Edvard fut saisi par sa blancheur. Les sols, les murs et le plafond, tout était blanc et reflétait la lumière. Leurs pas faisaient des bruits légers sur le sol rugueux. A part ceux-ci, seuls quelques sons lointains et qu'on ne pouvait identifier perturbaient le silence. Moraelyn se déplaçait, sûr de lui, au milieu des couloirs sinueux et des vastes salles. Le noir de sa peau contrastait fortement avec tout le blanc qui l'entourait. Ils passèrent devant de grands bassins avec des jets d'eau qui étincelaient dans la lumière.

— Où se trouvent ceux qui résident ici ? murmura Edvard.

— A table, j'espère. J'ai faim, pas toi ?

— Non.

Soudain, une grande forme affreusement laide apparut devant eux et poussa un rugissement de défi. Edvard s'agrippa de ses deux mains au bras de Moraelyn, qui se libéra de son emprise avec irritation. — Par les dieux, mon garçon, n'attrape pas le bras avec lequel je manie mon épée quand nous nous retrouvons face à un monstre ! Reste à l'écart ! Mais Moraelyn ne tenta pas de tirer sa lame hors du fourreau. Il se tint droit pendant que le monstre l'enveloppait de ses bras gigantesques et le bourrait de coups sur le dos. Moraelyn rugit à son tour et martela la poitrine de la créature. Puis il présenta Edvard au Capitaine de la garde de l'Archimage.

— Ne le serre pas dans tes bras, prévint-il au troll, dont le sourire révéla à Edvard des crocs très pointus. Il casserait.

— Je croyais que les trolls étaient dangereux ! hoqueta Edvard alors qu'ils gravissaient un grand escalier en colimaçon.

Ils le sont. Je garderai des bleus deux semaines. J'aurais pu me prot ger par un sort de bouclier, mais je n'aimerais pas le blesser dans ses sentiments.

Il vous aime bien ? !

Eh, oui, voil qui est possible, comme tu le vois.

Pourquoi l'Archimage utilise-t-il des trolls comme gardes ?

Ils emp chent les rats de tout envahir.

D'autres trolls, mais ceux-l leur pr t rent peu attention.
Un autre long escalier. D'autres couloirs. Une sorte de salle de garde ou trois trolls semblaient jouer avec des os. L'un d'eux se leva et les conduisit vers un passage sombre. Une rang e de cages pleines de rats normes, puis d'autres qui contenaient des petites cr atures tranges qui ressemblaient des Elfes vus par un miroir d formant (mais Edvard garda cette impression pour lui-m me). Ils glouss rent et couin rent lorsque l'Elfe et le jeune gar on s' loign rent rapidement d'eux.

Des Gobelins , dit Moraelyn avec d go t. Ils tourn rent une intersection et pass rent devant deux cages o ne se tenaient que de grandes statues de pierre. Il semblait y avoir encore des cages dans les autres all es. Le troll d verrouilla une gigantesque porte de m tal noir. Elle se ferma avec bruit derri re eux. Une tr s grosse cr ature verte et jaune avec des sabots tait assise, comme un homme, dans un coin. Ses yeux ne clignaient pas et ne boug rent pas non plus quand ils emprunt rent un autre escalier. D'autres couloirs blancs.

De grands chiens noirs patrouillaient et ils les renifl rent lorsqu'ils pass rent. Edvard tendit la main pour en caresser un, mais il gronda sourdement.

ta place, j' viterais , dit Moraelyn.

Oui, monsieur.

Ils parvinrent une autre porte massive de m tal noir. Une voix r sonna.
Qu'est-ce qui est blanc et noir, qui n'a qu'un corps, mais deux t tes et quatre bras, quatre jambes et deux yeux rouges et deux autres bruns ?

Voil qui est r pugnant ! cria Moraelyn la porte, les mains sur les hanches.
Vous tes dans le vrai, mortel. Vous pouvez passer. La porte s'ouvrit lentement dans un grincement. Il n'y avait personne derri re elle, rien qu'un escalier troit aux ar tes

tranchantes. Le haut semblait mener vers les t n bres. Moraelyn courut et laissa Edvard agripp la rampe, tout tremblant. Il n'avait pas d'autre choix que de le suivre.

Bienvenue, Edvard. L'Archimage, blanc et dor , se tenait au beau milieu d'une grande salle peu clair e. Des fen tres immenses donnaient sur la mer que le cr puscule teintait de violet.

Viens ici, mon enfant. Donne-moi tes mains.

Edvard pla a ses mains dans celles de l'Archimage qui lui sourit. La fatigue et la peur d'Edvard disparurent aussit t. Il rendit son sourire l'Archimage, qui dit d'une voix douce :

C'est bien. Vous pouvez vous en aller , l'Elfe noir qui se tenait renfrogn dans un coin de la pi ce, lan ant des regards furieux autour de lui. Edvard faisait peine attention lui, accapar qu'il tait par l'Archimage.

Au revoir, Edvard.

Salut. Edvard ne d tacha pas ses yeux de l'Archimage. De loin, il entendit l'Elfe noir descendre les escaliers.

Il t'appelle fils , dit l'Archimage.

Oui, monsieur. Je lui ai demand si je pouvais l'appeler p re.

Mais a ne te met pas tout fait l'aise.

Edvard soupira. Non, monsieur.

C'est peut- tre aussi bien. Un jour, tu retourneras Daguefilante. Et tu devras alors tre le fils de Corcyr. Que ce soit Moraelyn qui ait en p tir. L'Archimage se dirigea vers les fen tres en sa compagnie. Alors qu'Edvard regardait la colline par laquelle ils taient venus, le ciel du cr puscule s'obscurcissait rapidement. Une silhouette sombre apparut en dessous et s'enfon a vite dans la nuit.

C'est Moraelyn ! Je pensais qu'il allait rester pour la nuit. C'est dangereux d' tre seul dans le noir. Il y a des choses malfaisantes au-dehors. Ne pouvez-vous--

Dangereux seulement pour les choses malfaisantes qui croiseront Moraelyn dans son humeur pr sente. Il ira sain et sauf, je te le promets.

Oh. Mais je ne l'ai pas remerci . Il a vraiment t gentil pour moi. Pourquoi tait-il si furieux cause de cette porte ? a n' tait qu'une question idiote. La r ponse tait ma m re et lui, quand ils dorment et que je ne suis pas l . Et comment peut-on faire parler une porte ? Est-ce une illusion ?

Cela fait trois questions. Auxquelles voudrais-tu que je r ponde ? Et n'as-tu pas faim ? Aimerais-tu un bol de rago t ?

Oui, s'il vous pla t. J'aimerais en entendre plus au sujet de la porte, s'il vous pla t ?

Ah. Tu penses qu'une porte qui parle peut se r v ler tre plus compr hensible qu'un Elfe noir en col re ? Plus int ressante ? Ou moins dangereuse ? Les grands yeux dor s de l'Archimage regard rent le gar on pensivement.

Je ne sais pas si je... si je l'aime bien. Parfois, je pense que oui... Et d'autres fois, je... Est-ce que vous comprenez ce qu'est appr cier quelqu'un ? Lui, dit que non.

Tu serais plus ton aise si tu ressentais toujours la m me chose pour lui, et pourtant ce n'est pas le cas.

Oui, c'est exactement cela. Vous comprenez.

Moraelyn n'est pas quelqu'un qui met l'aise.

Ce n'est pas tout fait ce que je voulais dire. Parfois il l'est. Comme quand nous chevauchions sur le dragon.

L'Archimage rit bruyamment. Son rire rappelait des carillons aux oreilles d'Edvard. Oui, oui. Je me sens moi-m me plus l'aise a chaque fois que des dragons sont impliqu s et que Moraelyn n'est pas loin de moi.

Un jeune Haut Elfe apporta un bol de rago t et le posa sur la table. Edvard se sentit un peu d u de ce que le rago t ait t apporte d'une mani re aussi ordinaire. Jusqu' ce qu'il se souvienne que l'Archimage n'avait pas envoy chercher le bol.

Le pr tre de chez nous, Daguefilante, disait que c' tait une marque des cr atures du mal qu'ils ne puissent supporter la lumi re , dit Edvard entre deux bouch es. Moraelyn n'aime pas la lumi re du soleil. Et sa peau est noire.

Je vois. Sais-tu ce qu'est le mal ?

Hem, eh bien, si on fait de mauvaises choses, alors on appartient au mal ?

Je vois. Si le cuisiner avait br l le rago t, aurait-il appartenu au mal ?

Non, juste un mauvais cuisinier , sourit Edvard. Mais s'il l'avait fait dessein, j'imagine qu'il aurait fait une chose mal fique... mais peut- tre qu'il ne serait pas mauvais en lui-m me. Peut- tre qu'il tait juste en col re contre quelque chose.

Ou peut- tre qu'il est le genre de personne que le malheur des autres r jouit.

J'imagine que mes petits fr res seraient mauvais selon cette d finition. Ils adorent me g cher l'existence.

Et toi ?

Edvard se sentit rougir. Je fais comme si je ne les remarquais pas , dit-il rapidement. Les grands yeux dor s de l'Archimage le regard rent fermement. sa grande honte, Edvard commen a pleurer. Il sanglota comme un b b . Je ne sais pas ce que j'ai , hoqueta-t-il. Je ne pleure jamais, vraiment, je... presque jamais...

Pourquoi donc ? Edvard releva la t te. Ses larmes avaient obscurci sa vue, mais il lui semblait qu'il en coulait galement sur le visage de l'Archimage. Il tendit la main pour les toucher. Tu as t tr s seul, n'est-ce pas ? dit l'Archimage.

Oui. Jusqu' ce que vous ameniez la licorne aupr s de moi, j' tais tout seul. Elles ne supportent pas le mal , soupira Edvard avec satisfaction, se sentant plus son aise : l'Archimage tait merveilleux.

Nous avons invoqu la licorne, Moraelyn et le dragon et moi et d'autres. C'est un grand acte de magie qu'aucun homme ou femme ne peut r aliser seul. Mais ne te mets pas martel en t te de juger de ce qui est bon et ce qui est mal. C'est une notion humaine. La vie est complexe ; je ne connais rien qui ne soit compl tement bon ou mauvais. Pas m me la licorne.

Le temps qu'Edvard resta la Tour prit bient t fin. Il y avait quelques autres novices et les plus jeunes d'entre eux avaient quelques ann es de plus qu'Edvard. Le gar on passait plusieurs heures chaque jour avec l'Archimage. Il apprit lancer quelques sorts et ouvrir son esprit afin de renouveler son nergie magique pendant qu'il dormait. Mais ils se contentaient souvent de parler. Parfois, on donnait Edvard un livre qu'il devait lire. D'autres fois, on lui permettait d'en choisir un parmi les milliers que contenaient les rayonnages de la biblioth que.

Il s'en fatiguait le plus souvent assez vite. Il ne savait pas très bien lire l'alphabet elfique ; son professeur en Daguefilante lui avait appris à reconnaître les lettres, mais leurs quelques livres étaient écrits en brêton.

Lancer des sorts était plus amusant. Les sortilèges du feu lui vinrent facilement, et il apprit bientôt à se protéger par un bouclier, mais à son grand regret, il ne parvenait absolument pas à se soigner. Il ne faisait qu'aggraver la situation pour les malheureux rats sur lesquels il pouvait s'exercer.

Je ne sais pas où je me trompe ! » lâcha Edvard dans un grand cri de désespération. Il envoya un trait de feu sur un rat qui se convulsait et il n'en resta plus qu'un cadavre calciné.

« Edvard, il serait bon que tu laisses encore un peu attendre les sorts de soins.

« Moraelyn dit que les Soins des Blessures Légères sont les premiers que tout le monde apprend », dit Edvard d'un ton maussade.

« Vraiment ? Eh bien, il ne s'occupe que de la pratique de la magie, pas de la théorie. Même moi, je ne suis pas sûr de pouvoir dire ce qu'un Brêton peut ou ne peut pas apprendre, et à quel moment il le peut. Moraelyn n'a certainement aucune expérience en la matière avec ceux de ta race, ta mère exceptée, bien sûr.

« Ma mère ne sait pas faire de magie.

« Non, mais nous pensons que la capacité d'en faire est latente chez elle. Elle n'a pas été capable d'apprendre à la maîtriser, peut-être parce qu'elle était trop âgée quand elle a essayé pour la première fois. À mon avis, ce sont tes pensées et non tes mains qui sont la source du problème. Pleurer pourrait peut-être t'aider.

« Je n'ai pas envie de pleurer », répondit Edvard, plutôt grognon. Il aurait plus eu envie de frapper quelque chose, même si brûler le rat lui avait permis de se soulager un peu de cette pulsion.

« La méditation pourrait te faciliter la tâche, dans ce cas.

Le Roi Edvard - Vol. V

FormId	book covers skyrim - lost library.esp:007437
Owning plugin	book covers skyrim - lost library.esp
Local FormId	007437
Editor ID	BCSLL_DA_Valuable_KingEdward05
Inventory image	(none)
Menu art	BCSLL_Book_KingEdward05
Value (gold)	14
Type	Book or tome
Weight	1
Can be taken	Yes
Teaches	(none)
Inventory description	(none)
Keywords	VendorItemBook
Locations	213
Leveled lists	8
Scripts	0

© Bethesda Softworks LLC and the authors of the mods in the load order.
Exported and generated with SkyrimSourceExporter.